

CHAPITRE XLIV.

Du Baume de Judée.

LE Baume de Judée, que nous appellons ordinairement *Opobalsamum*, ou *Baume d'Égypte*, ou du *Grand Caire*, est une Réfine liquide & blanche, qui découle, pendant l'Esté, du tronc d'un arbrisseau, qui a ses feuilles assez semblables à celles de la Ruë, & ses fleurs blanches faites en forme d'Etoiles, du milieu desquelles sortent de petites bayes pointuës par le bout, dans lesquelles il y a une petite Amande.

Ce petit fruit que nous appellons *Carpobalsamum*, est attaché aux branches par le moyen d'une petite queue; il est verd dans son commencement, & brunit à mesure qu'il meurit.

Jerico étoit autrefois le seul endroit du monde où croissoit le vrai Baume; mais depuis que le Turc s'est rendu Maître de la Terre-Sainte, il en a fait transplanter les arbrisseaux dans son Jardin de la Matarée au grand Caire, où ils sont gardez par plusieurs Janissaires, pendant que le Baume en coule.

Un de mes amis qui a esté au Caire, m'a assuré que l'on ne pouvoit voir ces Arbrisseaux, que par dessus les murs d'un Clos où ils sont, & dont l'entrée est défenduë aux Chrétiens. A l'égard du Baume, il est presque impossible d'en pouvoir avoir sur les lieux, si ce n'est par le moyen des Ambassadeurs à la Porte, à qui le Grand Seigneur en fait présent, ou par le moyen des Janissaires qui gardent ce précieux Baume. Ainsi cela peut faire connoître que celui que plusieurs Charlatans vendent, n'est que du Baume blanc du Perou, qu'ils ont préparé avec de l'Esprit de Vin bien rectifié, ou avec quelques Huiles distillées.

Mais comme il s'en rencontre quelquefois aux Inventaires des grands Seigneurs, ainsi qu'il arriva en 1687. à celui de Madame de Villefavin, où il s'en trouva environ 14. onces en deux bouteilles de plomb, comme il vient du Caire, & qui fut vendu à une personne qui me le fit voir; nous le trouvâmes fort dur,